

22

Rive Gauche

Art Action

« *Petits Formats entre Amis* »

PoI GACHON, André MAIGRET,
ALBEKYS et Vincent DERRIEN-CHIQUET

Exposition-vente de petits formats originaux

Du 1 décembre 2011 au 31 janvier 2012

à la Galerie 22 Rive Gauche
22 quai des Chartrons à Bordeaux.

**Vernissage 1 décembre 2011
à partir de 18h00**

« Petits Formats entre Amis » se veut être une exposition conviviale à l'image des fêtes de fin d'année.

4 artistes aux esthétiques volontairement différentes nous ont fait l'honneur d'accepter notre invitation à exposer.

Pol GACHON

né en 1943, vit et travaille à Paris.



Rotation Simple,
acrylique sur toile, 30 X 120 cm, 2008

« POL GACHON

Le peintre des contours »

par JEAN-LUC CHALUMEAU

« Les motifs de Pol Gachon, tous empruntés à la catégorie des accessoires de la civilisation industrielle - vis et écrous en tête -, ont donné lieu à assez de commentaires par le passé pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y revenir aujourd'hui. L'important n'est d'ailleurs pas qu'il y ait par exemple ici une vis ou là un écrou (toujours sur fond monochrome) : l'important est que Pol Gachon ne donne de ses objets que le contour, dont Léonard de Vinci enseignait qu'il n'appartient " ni au corps, ni à l'air ". Avant Léonard, Alberti soulignait l'importance de ce qu'il nommait la " circonscription ", cette opération " qui consiste en peignant à tracer des circuits, des contours ".

Pol Gachon est un peintre qui accorde une place décisive au contour, en l'occurrence une ligne. Or une ligne sans épaisseur (celle de Gachon n'en a aucune, car elle est donnée par la séparation de deux plages de couleurs uniformes), qu'est-ce donc, sinon une abstraction ?

Le " sujet " de toute œuvre de Pol Gachon est une ligne, une ligne " froide " sans doute, mais riche d'une potentialité infinie. Ce n'est pas par hasard que l'artiste a placé sa plus récente série sous le signe de Fernando Pessoa, dont il calligraphie impeccablement un passage où il est question d'aller quérir sur la froide ligne de l'horizon l'arbre, la plage, la fleur, l'oiseau, la source - les baisers mérités de la vérité. Vérité de la ligne? Nous savons que l'organisation perceptive commence dans notre rétine au niveau ganglionnaire pour aboutir au cortex visuel associatif. Il se trouve qu'au niveau des voies optiques, des conduites nerveuses collatérales laissent circuler l'excitation d'origine rétinienne jusqu'aux centres subcorticaux, particulièrement la région thalamique dont la science nous a révélé qu'elle joue un grand rôle dans les émotions. Nous y voici: la ligne telle que Pol Gachon la perçoit est telle qu'il nous la fait percevoir à notre tour. De par sa nature propre, elle est source de sentiments esthétiques.

Eh oui, rien de nouveau depuis que Léonard conseillait son disciple: " dessine l'arbre sur le verre suivant le contour que tu as devant les yeux ". On parlera plus tard de la couleur, d'ombre et de modelé... que sais- je! Mais dès le contour ou la circonscription, l'essentiel est dit. Dans son *Aesthetics and Psychobiology*, D.E. Berlyne a montré les rapports qui s'établissent entre la qualité plaisante d'une ligne et l'intensité de la stimulation qu'elle a opérée dans la région thalamique. La forme-ligne de Pol Gachon est évidemment dépourvue de toute volonté explicite, de signification métaphysique: elle se contente d'être parfaite dans son exécution (ce n'est pas rien), renouvelée grâce à de subtiles variations tout au long d'une série donnée, ordonnée et complexe à la fois. Bref, sans reprendre la loi de Birkhoff ($M=O/C$ où la masse de beauté M est mesurée par le rapport entre l'ordre O et la complexité C), loi qui, paraît-il, fait sourire les esthéticiens, reconnaissons par expérience l'étrange pouvoir des circonscriptions de Pol Gachon.

Plus nous regardons ces dernières et plus, à travers nous, une mystérieuse intensité de stimulation déclenche cette bizarre sensation qu'il n'est plus de bon ton de rechercher aujourd'hui et qui cependant nous fait délicieusement frissonner. J'ai nommé l'émotion esthétique. " La ligne sévère de la lointaine côte " dont parle Pessoa s'est rapprochée de nous.

Pol Gachon l'a transportée du monde de la poésie à celui de la peinture, et nous découvrons avec lui qu'ils ne font qu'un. »

André MAIGRET

né en 1941, vit et travaille à Paris.

« Le temps s'étire pour devenir espace et matière de la peinture d'André Maigret.

C'est lui qui tisse l'Histoire des scènes déclinées au fil des rencontres de la psyché avec elle-même et ses lieux favoris : le vide structuré et l'évasion, le clos et le divan. Comme si le tableau constituait en soi une nouvelle aire de « je ». Le décor varie ses perspectives géométrique et ses échappées à partir du nœud de la toile d'où vient toute sa dynamique : les personnages, ou les deux moitiés, une femme presque toujours, et son double amoureux, liés-déliés ; la toile comme un rendez-vous. On attend, et c'est le développement de cette attente ; on s'y confronte à l'autre, ou l'on part dans le rêve, mais on ne sait pas toujours si cela ne se passe pas en songe, cependant que le cadre demeure.

Symbole de la fuite possible, réelle ou imaginaire, la présence d'une issue lumineuse, d'une cheminée d'un miroir, d'un carton à dessins ni ouverts ni fermés, attirant et inquiétants : obstacles tout de même à franchir pour la conscience. Ainsi, la peinture d'André Maigret invite à s'abandonner à la rêverie pour se découvrir tout à fait et dans ses multiples résonances ; étant celle de l'élaboration lente, sa contemplation se nourrit elle-même du temps. La femme se révèle alors jusqu'au moment où elle disparaît; ou se cache jusqu'à ce qu'elle se dévoile. Comme le rêve brouille l'image quand elle nous est le plus proche pour la perdre irrémédiablement. L'œuvre de Maigret est un dialogue entre les différents niveaux de réalité de la peinture et de l'esprit, dans une sensibilité surréaliste et métaphysique qui apprivoise, à la manière d'une longue pause de l'objectif photographique, l'invisible. »

Laurence Pythoud

ALBEKYS

né en 1943, vit et travaille à Bayonne



Tout au long de son parcours, ALBEKYS a mené de front des activités aussi différentes que l'ethnographie et la peinture, vivant son art sous toutes les latitudes, évitant les chemins fléchés, les obligations promotionnelles de l'artiste avec son cortège de clichés, les passages obligés, les complaisances, la facilité, les compromis, les à-peu-près.

Albekys est né à Casablanca, dans ce Maroc qu'il chérit.

Riche d'études d'ethnographie et de photographie à Paris, il commence un trajet de plusieurs années qui le mènera de Montréal à San Fransisco, puis au Mexique et à toute l'Amérique du Sud. Cette première partie de son œuvre est caractérisée par un travail figuratif.

De retour à San Fransisco, il entre dans l'art japonais comme on entre en religion, cette manière permettra à son perfectionnisme de s'épanouir. Là il expose en permanence aux galeries *Bowles Franklin* et *City Galery*, pendant plus de 4 ans.

Ce travail à l'encre de Chine évolue encore plus à son retour en France, vers l'abstraction, dans des œuvres dites « aléatoires » et leurs pendants, les œuvres dites « structurées ».

Vincent *DERRIEN-CHIQUET*

Né en 1946, vit à Bordeaux



Diplômé en 1969 de l'Ecole Nationale des Arts décoratifs, après avoir été l'élève, entre autre de Georges Rohner, de G.de Penninghen et Jacques d' Andon, à l'Académie Julian. Vincent Derrien-Chiquet a été lauréat de l'Institut et boursier à la Casa Vélasquez à Madrid, Rome étant fermée pour quelques années.

Il commence alors une carrière de peintre professionnel avec des expositions particulières et collectives tant à Madrid qu'à Paris, Pampelune, Porto ou Genève. De 1973 à 1977 il expose dans de nombreux salons à Paris et bénéficie d'une importante exposition personnelle chez *Knoll International*, faubourg Saint Honoré en 1975; en 1977 il est sélectionné comme jeune artiste à la *Galerie de Paris*. La fermeture de celle-ci, et des raisons personnelles, lui font arrêter la peinture, qu'il ne reprendra que début 2009.

Trois expositions en 2010. Périgueux. Jumilhac. Lyon. Avec succès, ce qui lui permet de renouer avec un public intéressé.

Les lignes fondamentales du travail sont, d'une part , la couleur dans l'espace naturel, avec une perspective informelle, et d'autre part une confrontation de la présence humaine symbolisée, avec la nature, dans ce même espace.

La Galerie 22 Rive Gauche, c'est aussi :

la **2^{ème} Biennale Internationale du Livre du Vin**, avec comme pays invité d'honneur, la Suisse.



Les inscriptions sont ouvertes depuis le 7 novembre 2011 et jusqu'au 31 Mars 2012.
Pour plus d'informations : www.bildv.com

CONTACTS

Caroline GUAI, assistante
c.guai@22rivegauche.com

Tél. : 05 56 56 85 29

Port. : 06 86 71 16 11

Fax : 05 56 08 57 32

**22, Quai des Chartrons
33000 BORDEAUX**

www.22rivegauche.com

ouverture du mardi au samedi de 11H à 19H et sur RDV au 06 86 71 16 11

